

## 50 ans de sacerdoce de Pierre NIOBEY

### Intervention de Jean-Louis FURON

A Pierre,

Aujourd'hui, l'heure est à la fête. Nous formons une communauté de circonstance et heureuse de se retrouver avec Pierre qui l'a réunie. Gens d'ici et d'ailleurs, nous allons passer un moment de vie intense qui nous amènera, nous pouvons l'espérer, à prendre conscience de ce qui nous rapproche et de ce qu'il y a de commun dans notre destin d'êtres Humains pour œuvrer en faveur d'un monde meilleur.

Beaucoup, à l'époque où nous vivons, s'interrogent sur la marche et le devenir de notre monde et principalement de l'Humanité. Nous partageons sans doute, au-delà de nos approches de cette réalité complexe, un certain nombre de certitudes et en particulier celle qu'il faut forger au sein de notre société, devenue désormais mondiale, un avenir où l'Homme (avec un grand H) aura toute sa place, c'est-à-dire la première.

Voilà ! C'est la tâche qu'il faut prendre à cœur. L'histoire nous enseigne que personne n'a la solution seul et que les différentes expériences de construction d'un monde meilleur n'ont pas atteint, et loin s'en faut, leurs objectifs de départ.

C'est en suivant le chemin libérateur de la non-violence, du dialogue, que l'on peut atteindre de nouveaux objectifs, en respectant les exigences de la vérité et celles de la liberté. La recherche est ouverte.

Le moment est venu d'inverser les grandes tendances actuelles qui travaillent notre société à l'échelle planétaire dans laquelle toute considération n'est désormais prise en compte que dans son rapport à l'argent. Le bien-être général est devenu un coût qu'il faut à tout prix réduire.

Les grandes idéologies font ou refont surface. Toutes n'ont pas la même valeur et certaines sont très dangereuses, nous devons le savoir. Dans un monde devenu vraiment difficile, cela fait du bien d'entendre une voix montant d'une grande institution comme l'Eglise Catholique, rejoindre celle des « damnés de la terre » et de leurs défenseurs.

Dans le mouvement ouvrier, nous sommes un certain nombre à ne pas avoir oublié que « les grands de l'Eglise » avaient souvent fait le choix de suivre les puissants qui dominent le monde. Il est vrai que ce temps n'est plus exactement celui de maintenant.

Quand le Pape François prend, par exemple, fait et cause pour les malheureux qui échouent à Lampedusa, après une périlleuse traversée de la mer, ou quand il s'oppose aux fauteurs de guerre et quand il dénonce les injustices générées par l'économie dominante, **oui on peut se dire, même si ce n'est pas suffisant, que l'espoir peut enfin changer de camp.**

Certes, il faudra encore énormément de changements et pour cela des combats difficiles. Toutes les autorités morales, politiques et économiques ne sont malheureusement pas dans l'état d'esprit du Pape. Néanmoins, là, l'histoire, pour une part, reprend sa marche dans la bonne direction. Le Christ lui-même, qui s'est souvent levé contre l'ordre existant des choses, surtout quand il s'agissait de prendre parti pour les plus faibles, a depuis longtemps donné l'exemple !

Je crois que, pour faire grandir l'humanité, nous avons besoin d'Hommes et de Femmes qui nous ramènent à des idées supérieures susceptibles de faire agir ensemble sans se renier forcément, les gens de bonne volonté.

C'est le message que transmettent fidèlement et concrètement les Prêtres-Ouvriers en puisant leur énergie dans leur foi profonde éclairée par les Evangiles et ravivée par leur vécu au contact et au service du peuple des travailleurs et des exclus de toutes sortes dont ils soutiennent aussi les luttes et les combats auxquels ils participent ardemment.

Ils apportent ainsi la démonstration convaincante que leur religion n'était pas l'instrument de domination que les premiers militants ouvriers avaient dénoncé lors des deux siècles derniers.

Henri Krasucki, alors Secrétaire Général de la Confédération du Travail, disait et je le cite « que les Prêtres-Ouvriers contribuaient, par leur nature même, à la nécessaire ouverture d'esprit et que cela faisait du bien car tout ce qui élargit les horizons rend meilleur, plus apte à comprendre l'autre ».

Avec l'approfondissement de la crise qui affecte une grande partie de la société mondiale, la solidarité active s'avère absolument nécessaire avec les malheureux.

Pour qui veut bien regarder la réalité, la misère est profonde dans notre monde. Les travailleurs et les laissés pour compte de la terre entière, fondamentalement, ne demandent pas que l'on se penche sur leur misère, mais ils ont besoin d'Hommes et de Femmes qui partagent leurs luttes, leurs espoirs et leur reconnaissent des droits au nom de leur seule qualité d'êtres humains. Les Prêtres-Ouvriers, hommes de conviction, sont de ceux-là. Leur engagement durable et toujours très concret au service des plus humbles et des plus touchés, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, et même de très loin, en est un témoignage évident.

Il y a cinquante ans, Pierre était ordonné Prêtre. C'était donc, clin d'œil du destin, en 1968. Cette année-là, au-delà d'une révolte étudiante, culturelle et de mœurs, il y a eu un mois des travailleurs avec près de dix millions de grévistes, débouchant sur des acquis sociaux historiques.

1968, c'est la période des grands débats qui n'épargne aucune institution. Vatican II est en marche. Quant à eux, les Prêtres-Ouvriers ne sont pas en reste et ils sont souvent à l'avant-garde. Avec leur sensibilité, ils s'engagent dans les luttes nombreuses en cours à cette époque. D'ailleurs, le mouvement des Prêtres-Ouvriers s'amplifie de manière très significative à cette période particulière de l'histoire sociale de notre pays.

Depuis, on les retrouve toujours partout où il y a besoin d'humanité, prenant en compte les évolutions de notre société moderne qui produit de nouvelles souffrances ou en fait resurgir d'anciennes.

En harmonie avec leur foi, leur Eglise et leurs engagements militants, syndicaux, associatifs et politiques, ils agissent au service de l'humain.

Au terme de cette intervention, je veux dire que dans ma vie d'individu et de citoyen engagé, j'ai beaucoup appris des Prêtres-Ouvriers. Depuis ma participation annuelle à leurs retraites qui se déroulent à l'Abbaye de Soligny dans l'Orne, où Pierre a réussi à m'entraîner pour la bonne cause, j'ai pu approfondir ma connaissance de la vie tout en me cultivant.

**Merci à Pierre et à ses amis Prêtres-Ouvriers.**